

ses petits-enfants, et il se dit : Je ne leur laisserai peut-être pas toute la fortune que j'aurais pu leur laisser, si j'avais fait comme Eudoxe. Du moins, il y a un honneur et un bonheur qu'on ne pourra pas leur ravir ; c'est l'honneur et le bonheur de dire : mon père était un honnête homme.

Oh ! que ces pensées sont belles ! Etre fidèle à son devoir, quelle grande chose ! Mais y être fidèle quand il ne rapporte que des douleurs ; quand il entrave l'avancement ; quand on sait bien qu'il nuira à l'établissement de ses enfants, c'est chose si grande, que nulle récompense humaine n'est à la hauteur d'un tel sacrifice. La conscience le paie ici-bas, et Dieu là-haut.

Voilà l'honnête homme. Ployez le genou devant lui. Et, qui que vous soyez, ayez l'ambition qu'on dise de vous : " C'était un honnête homme."

MONSEIGNEUR BOUGAUD.

Ouvrages du même auteur

HISTOIRE DE SAINT VINCENT DE PAUL, fondateur de la congrégation des Prêtres de la Mission et des Filles de la charité. Deux vols. in-12, avec deux portraits. 1.50

DISCOURS, précédés d'une notice historique par Mgr. Lagrange. 3e édition, in-12. 1.00

LE CHRISTIANISME ET LES TEMPS PRÉSENTS, 5 vols. in-12. 5.00

JÉSUS-CHRIST. In 16, format carré belle édition. 1.00

DE LA DOULEUR. En-16, format carré, belle édition. 1.00

HISTOIRE DE STE. MONIQUE, 10e édition, in-12. 1.00

HISTOIRE DE STE. CHANTAL et des origines de la Visitation, 11e édition, 2 vols in-12 avec 2 portraits. 2.00

HISTOIRE DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE MARIE et des origines de la dévotion au Cœur de Jésus ; 8e édition, in-12. 1.00

LE GRAND PÉRIL de l'Eglise de France au XIXe siècle, avec une carte teintée indiquant la géographie et la statistique de la diminution des vocations sacerdotales. 4e édition, in-8. .40



Lettres de Mlle Rose Ferrucci

A son Fiancé



"..... Autant hier j'étais gaie, autant aujourd'hui je suis triste. Ton départ. la pensée que je serais certainement séparée de mon père et de ma mère, mille impressions fâcheuses qui remplissaient mon âme et que je ne puis définir m'ont fait pleurer. Pauvres femmes ! nous sommes plus faibles que les feuilles emportées et dispersées au souffle du vent ; notre enfance à